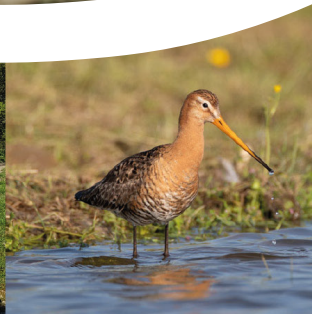




Les races bovines locales au service de la biodiversité

La conduite des races locales adaptées à leur berceau d'origine est un maillon essentiel dans les problématiques de changement climatique et pour la préservation de la biodiversité ! Ces races sont des clés de voûte de leur milieu grâce à leur régime alimentaire essentiellement à base d'herbe et leur adaptation à leur territoire d'origine. Elles maintiennent les milieux ouverts ou semi ouverts, ce qui en fait des niches écologiques pour un grand nombre d'espèces floristiques et faunistiques.



Quelques exemples concrets du lien entre les races locales et la préservation de la biodiversité



La Ferrandaise lutte contre les incendies

Grâce au pastoralisme, la Ferrandaise participe à l'entretien des territoires et à la lutte contre les incendies dans des régions de plus en plus touchées par les sécheresses. **Les zones pâturées deviennent des pare-feux** et des zones d'appuis pour le travail des sapeurs-pompiers comme à Charnas (07).

Cela permet aussi de redévelopper cette race qui a failli disparaître. Cette race rustique présente de sérieux atouts pour valoriser des zones de pâtures que d'autres races n'entretiendraient pas.

La Lourdaise et la tourbière du lac de Lourdes

Absence de pâturage
qui entraîne la fermeture
du milieu

Depuis 2013,
introduction de vaches Lourdaise
sur la zone

Entretien de la tourbière et réouverture
du site grâce aux vaches Lourdaise.
Les locaux profitent de nouveau du site.



Lac de Lourdes :

- Date de 100 000 ans
- Surface de 44,8 ha
- Contient une tourbière de 16 ha

Zone classée Natura 2000



La Mirandaise préserve la flore et la faune des coteaux

Espèces rares et emblématiques des coteaux secs du Gers, les orchidées présentent plus de quarante espèces. Elles sont le vestige d'une agriculture traditionnelle et raisonnée préférant le pâturage extensif des parcelles difficilement mécanisables à la mise en culture des coteaux. **Leur préservation est particulièrement liée au maintien du pâturage des prairies naturelles** situées en zone de coteaux, territoire favori des Mirandaises (Inventaire flore, CPIE Pays Gersois, 2022).

Il en est de même pour la tortue, cistude d'Europe, qui colonise depuis la nuit des temps les mares et retenues collinaires d'irrigation utilisées pour l'abreuvement des herbivores. **L'élevage de vaches Mirandaises permet de maintenir ces zones humides** où vit en silence tout un cortège d'amphibiens comme le crapaud, la grenouille agile et le pélodyte ponctué.

(Plan de gestion : site de Sarniguet (LPA de Mirande) Nature Occitanie 5/04/2022)



La Maraîchine, adaptée aux prairies de marais

Les prairies naturelles humides des marais du Centre Atlantique ont une biodiversité exceptionnelle, aussi bien pour leur flore que leur faune avec l'accueil notamment de petits échassiers dont les populations sont menacées.

La conduite de troupeaux de race Maraîchine, adaptés aux zones humides, en système extensif sur des prairies volontairement inondées au printemps et dans le respect de son milieu, garantit le maintien d'une nature vivante. Des initiatives similaires se déploient également sur d'autres zones, comme le Marais poitevin.

Nicheuse au sol, dans l'herbe des prairies pâturées, partiellement inondées en hiver et au printemps, une des espèces emblématiques des marais du Centre Atlantique est la Barge à queue noire (Limosa limosa).



Le nombre de couples de barges à queue noire dans le marais breton est passé de

65 à 100

en 20 ans

La Nantaise, dans la métropole de Nantes

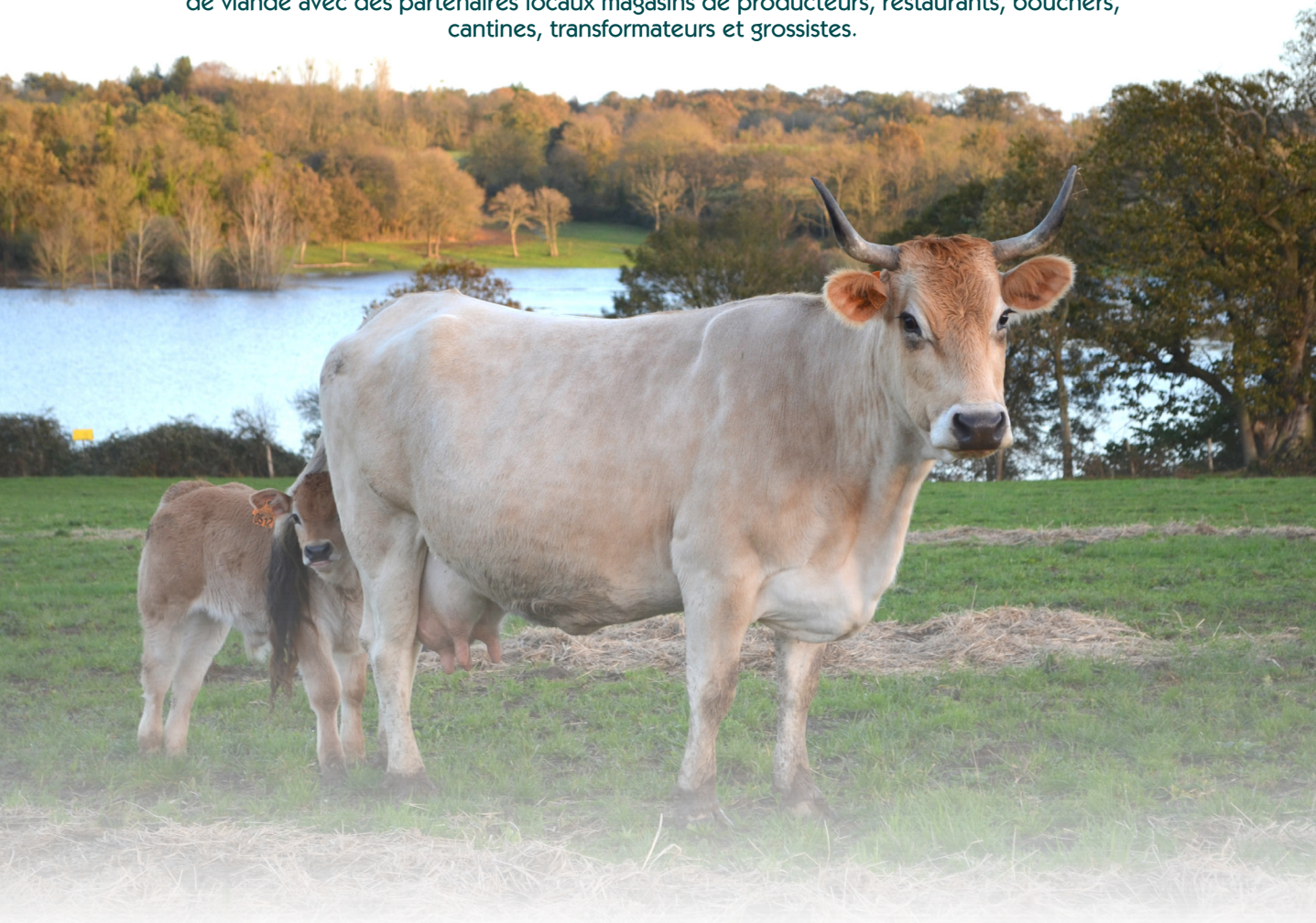
« L'étable nantaise » est un projet développé par l'association des éleveurs de vaches Nantaises. Elle est implantée sur la métropole et constitue un troupeau « ressource » qui facilite l'accès aux animaux pour de nouveaux éleveurs.



Le retour en ville de l'élevage bovin bio via des prestations d'éco-pâturage permet à la fois le maintien de la qualité des espaces et la réouverture des milieux. Celle-ci est facilitée sur plus de 100 ha par la capacité de la vache Nantaise à valoriser des fourrages grossiers et ligneux, voire des plantes invasives. **On note un retour de la faune et de la flore inféodées aux bocages et aux zones humides pâturées.** Pour nos partenaires, le pâturage de bovins permet aussi de lutter contre l'occupation et l'usage inapproprié d'espaces sensibles qui nuisent gravement à la biodiversité. Enfin, la présence d'une race patrimoniale en ville est prétexte à la sensibilisation du public en faveur du **cercle vertueux agriculture/environnement/santé.**

Encourager l'élevage de races locales, c'est l'occasion unique de consommer des produits de qualité et de promouvoir une filière avec des producteurs locaux engagés dans la protection et la mise en valeur des territoires !

À travers ces quelques exemples, on observe que ces races locales présentent un intérêt écologique et environnemental important ! En favorisant le maintien de ces différents milieux dans leurs berceaux d'origine, ces races sont un outil nécessaire au maintien de la biodiversité historique. Ces animaux d'élevage permettent aussi le développement de nouvelles filières locales. Par exemple, la Maraichine la Nantaise et la Mirandaise ont chacun créé une filière d'approvisionnement de viande avec des partenaires locaux magasins de producteurs, restaurants, bouchers, cantines, transformateurs et grossistes.



Janvier 2025 - Référence Idele : 00 25 203 002

Rédaction : les associations de race et Louise JOLY- Institut de l'Élevage

Mise en page : Institut de l'Élevage - Crédits photos : lycée agricole de Mirande, association la vache nantaise ; Philippe ROCHER et Olivier PARIS, Idele, Fédération des éleveurs de Mirandaise et Association Nationale des éleveurs de race bovine Lourdaise

Avec le partenariat :

